

Jésus-Christ, Dieu et homme tout ensemble. C'est lui qui est le Messie promis à vos pères. Toutes les Prophètes l'ont annoncé. Le prophète Daniel a indiqué le jour et l'heure, pour ainsi dire, de sa mort, 490 ans à l'avance. Le patriarche Jacob, sur son lit de mort a été admirable de précision. Ecoutez ses paroles : Le sceptre ne sera point ôté de Judas, ni la principauté de sa race, jusqu'à ce que vienne celui qui doit être envoyé, et il sera l'attente, le désiré des nations. Le sceptre étant sorti des mains de Juda et de ses descendants le jour sur la venue du Messie n'est plus permis.

Isaïe a prédit toutes les circonstances de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ : on le prendrait plutôt pour un Évangéliste que pour un Prophète : et le livre du prophète Isaïe fait partie de l'Ancien Testament.

—Mais, Monsieur, tout cela me paraît très-clair, je le comprends, et alors je vous demanderai ce qui me reste à faire.

—Demandez le baptême qui lave l'homme du péché originel en vertu de la parole de Notre-Seigneur Jésus-Christ, du Messie, qui a dit à ses apôtres : Allez, enseignez toutes les nations et baptisez-les. Celui qui croira, et qui sera baptisé, sera sauvé.

—Eh bien ! Monsieur, je me mets sous votre protection ; ce que vous me direz de faire, je le ferai.

—Dieu bénira votre résolution. Pour moi, je vais avertir le vénérable curé de Saint-Sulpice, M. Hamon. Il sait votre situation, il sait vos douleurs et y prend la plus vive part. Demain, je l'espère, il viendra vous voir et vous vous entendrez très-bien.

—Que Dieu vous rende, Monsieur, le bien que vous me faites.

—Dieu l'a déjà fait en me rendant témoin de la joie que vous éprouvez au milieu de vos souffrances. Il faut maintenant vous reposer, je vous reverrai bientôt.

—Oh ! oui, Monsieur, à bientôt.

Le jour même le vénérable curé de Saint-Sulpice fut averti qu'un pauvre juif se mourait et qu'il était tout disposé à entrer dans l'Église.

—Eh bien ! il faut le préparer, répondit le digne pasteur, et m'avertir aussitôt qu'il en sera temps.

—Aussitôt qu'il en sera temps, M. le curé ? mais il est plus que temps, nous ne comptons plus que par jours. Le malade a toute sa raison, mais la maladie fait d'affreux ravages : la mort approche à grands pas.

—Oh ! alors, j'irai aujourd'hui même.

M. le curé y alla ce même jour et trouva le pauvre moribond si bien disposé, qu'il décida que le baptême aurait lieu sous peu, et il le fallait, le temps manquait : d'ailleurs le malade avait compris les principales vérités du christianisme, et il avait en plus cette bonne volonté qui rend tout possible.

Le jour fut fixé au surlendemain. Notre malade entendait en faire un beau jour. Marié à l'état civil seulement, il était convenu que le mariage religieux suivrait immédiatement le baptême.

—Le jour venu, notre cher néophyte rassembla ses forces pour se lever afin de recevoir le baptême hors de son lit et pour ainsi dire debout. Il fit une belle toilette, toilette de cérémonie : l'habit noir, la cravate blanche, rien n'y manquait. — Une dame polonaise qui l'avait souvent visité dans sa maladie, fut sa marraine. Un de ses compatriotes s'était proposé pour être le parrain. — Emmanuel fut à l'honneur et servit de témoin pour le mariage religieux.

M. le curé arriva à l'heure convenue. Il alla droit au lit et fut effrayé de le trouver vide : il eut un instant d'angoisse, mais on le rassura de suite en lui présentant le cher néophyte : il ne l'avait pas reconnu, ne s'attendant pas à le trouver hors de son lit. Il le félicita, tout en regrettant qu'il ait pris cette peine.

—Après les questions d'usage auxquelles le néophyte répondit avec la plus grande lucidité, M. le curé, inspiré par la circonstance, donna, dans une courte allocution, quelques bonnes paroles dont il avait le secret, puis il conféra le baptême à l'heureux enfant d'Israël qui était loin de s'attendre, quelques jours avant à ce suprême bonheur. Après le baptême, il reçut la sainte communion, puis le sacrement de mariage.

Après ces belles et si touchantes cérémonies, notre nouveau chrétien exprima un désir qui parlait du cœur : C'est maintenant que je voudrais vivre pour aimer le bon Dieu !

Mon ami, lui répondit le bon pasteur, en peu de temps on peut vivre beaucoup, on peut vivre assez pour préparer les années éternelles. Maintenant, reposez-vous, je viendrai vous revoir.

—Oh ! oui, M. le curé, à bientôt n'est-ce pas ?

—Oui, mon ami, à bientôt. Le malade ôta ses habits de noce qu'il venait de revêtir pour la dernière fois, puis il regagna sa couche qu'il ne devait plus quitter. Le premier gain de l'heureux néophyte, gain immense, fut d'être délivré des souffrances morales ; il n'en fut pas de même des souffrances physiques. La maladie faisait des progrès rapides et la mort s'approchait.

M. le curé ne tarda pas à s'en apercevoir, et prépara doucement son cher malade à la réception des derniers sacrements. Le malade les reçut avec calme. Rien ne fut omis ; Avec l'Extrême-Onction, il eut la consolation de recevoir le Saint-Viatique, et l'indulgence de la bonne mort.

Avant de le quitter, M. le curé lui donna encore quelques-unes de ces paroles qui demeurent dans les âmes qui les ont acceptées, et qui les aident à accomplir dans le temps, l'œuvre qui prépare la bienheureuse éternité.

Après ces heures d'incomparables consolations, l'enfant d'Israël, ou plutôt l'heureux néophyte, quitta cette vallée de larmes pour entrer dans la meilleure des patries, nous en avons la douce espérance.

Pour se rendre un compte exact de la bonne volonté de ce bienheureux néophyte, il faudrait connaître tous les préjugés qu'il eut à combattre, toutes les difficultés qu'il eut à vaincre. Tout était à faire et c'est au milieu des angoisses d'une prochaine agonie, que la grâce de Dieu s'est présentée à son âme. Il était libre de l'accepter, mais aussi de la refuser, de la repousser : l'instant était suprême !... — Il accepta la grâce et en quelques jours, en quelques jours seulement, il se pénétra des principales vérités de la doctrine catholique et se mit à même de recevoir, malgré les préjugés de sa naissance, tous les sacrements qu'ordinairement un chrétien peut recevoir : Le baptême, la sainte Eucharistie, le sacrement de mariage, puis la pénitence pour réparer les fautes de la fragilité humaine, et enfin l'extrême onction.

Heureux ceux qui savent ainsi répondre à l'appel de Dieu en entrant dans la voie qui seule peut conduire au souverain bien, au vrai bonheur.

Dans le monde, dans celui qui suit la voie large, il peut bien y avoir des apparences de bonheur, des jours qui paraissent heureux, mais ces jours sont courts et ils aboutissent inévitablement au terme fatal, à la tombe ! Que reste-t-il alors de ces jours ?.. la désolation et la douleur !... et ce, pour toujours... à moins d'un miracle de grâce.

Mais pour les pauvres, pour les bons pauvres, pour ceux à qui il a été donné de traverser ce lieu d'exil sans joie aucune, au milieu de toutes les souffrances, de toutes les privations, et sans laisser échapper une plainte, un murmure, quelle joie et quel bonheur ne peuvent-ils pas espérer ?

Où, cette terre avec toutes ses misères, toutes ses tribulations, n'est pour eux qu'un marchepied qui les aide à atteindre les régions élevées, la patrie des justes, des bienheureux, et tout en gravitant sur cette terre quelques courts instants, ces instants dussent-ils par leur succession former un siècle, ils ne lui appartiennent pas, à cette terre. En vrais soldats de la foi, ces vaillants athlètes parcourent leur carrière en soutenant jusqu'au dernier jour les luttes ; et par un juste retour de Celui qui ne se laisse jamais vaincre en générosité, au milieu des épreuves inhérentes à la vie de l'Église militante, ils éprouvent, par les joies de l'âme, un avant-goût des joies que Dieu destine à ses élus au sein de l'Église triomphante.

Si des âmes timorées craignent de nous voir trop donner aux pauvres de la sainte Église, nous leur dirions : Rassurez-vous, rassurez-vous ; nous ne saurions trop dire, alors que nous parlons des bons pauvres, nous en avons pour garant la parole du divin Maître lui-même... Cette parole, en même temps qu'elle révèle encore au monde le prix de toutes les misères humaines, lui révèle encore le prix de la pauvreté, en laissant à ceux qui savent dignement la porter, en leur laissant, avec une immense consolation ici-bas, la plus douce des espérances, celle de jouir de la béatitude éternelle qui leur a été promise par ces paroles qui ont enfanté des milliers de saints : Bienheureux les pauvres, le royaume des cieux leur appartient.

HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ COMPENDIUM

PRÆLECTIONIBUS PUBLICIS ACCOMMODATUM

ET IN TOMOS TRES DISTRIBUTUM

CURA

HENRICI G. WOUTERS

3 volumes in-8.....Prix franco \$3.75

Cours Complet d'Instruction Chrétienne

OU

EXPOSITION ET PREUVES DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE

PAR

M. L'ABBÉ L. P. MAROTTE, V. G.

1 volume in-8.....Prix franco, \$1.00

Cours d'instructions familières

SUR

Les principaux événements de l'ancien testament et sur l'abrégé des vérités de la foi et de la morale

PAR M. L'ABBÉ BONNARDEL

8 volumes in-12.....Prix franco, \$3.00

Essai sur le Symbolisme de la Cloche

DANS SES RAPPORTS ET SES HARMONIES AVEC LA RELIGION

PAR

M. L'ABBÉ SAUVETERRE

1 volume in-8.....Prix franco \$1.50

MEDITATIONS DE BEUVELET

PUBLIÉES PAR DES

PRÊTRES DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE SAINT-DIZIER

3 forts volumes in-12.....Prix franco, \$2.30

C. B. LANCTOT

1664, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

VIN DE MESSE

Approuvé par Sa

Grandeur Monseigneur

de Montréal.

SAYS NOIRS,

MÉRINOS

ET

SOUTANES

SUR

COMMANDE.

HUILE D'OLIVE

Pour les sanctuaires,

HUILE POUR TABLE

AUBES

PURIFICATOIRES

LAVABOS

ET

LINGERIE

POUR

EGLISE.



Importation de Calices, Ciboires, Burettes, Ostensoirs, Chandelliers, Lampes, Encensoirs, Bénitiers, Fontaines à Baptême, Chasublerie, Orfèvrerie, Fleurs artistielles, Lustres à cristaux, Candélabros, Encens, Harmoniums, etc.
Fabrication de Statues religieuses en plâtre et carton-pierre, Décoration d'église, Vitraux, Chemin de la Croix, Transparents pour intérieur d'église, Peintures religieuses, Broderie, Chasublerie.

Spécialité : DRAPEAUX, BANNIÈRES, INSIGNES, Etc.

DU PROTESTANTISME

ET DE TOUTES LES HERESIES

DANS LEURS RAPPORTS AVEC LE SOCIALISME

PAR

AUGUSTE NICOLAS

2 volumes in-12.....Prix franco \$1.75

SERMONS

DU

PÈRE DE LIGNY, DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

2 volumes in-12.....Prix franco, \$1.00